

Marek Derwich

Réforme et la vie quotidienne dans les abbayes bénédictines en Pologne au XV^e siècle

[A stampa in *La vie quotidienne des moines et chanoines réguliers au Moyen Âge et Temps modernes* (Actes du Premier Colloque International du L.A.R.H.C.O.R., Wrocław-Książ, 30 novembre-4 décembre 1994), a cura di M. Derwich, Wrocław 1995 (Travaux du L.A.R.H.C.O.R., Colloquia 1 = Opera ad Historiam Monasticam Spectantia, Series I, Colloquia 1), pp. 51-98 © Institut d'Histoire de Université de Wrocław - Distribuito in formato digitale da "Reti Medievali"]

Le pape Benoît XII a créé, par sa célèbre *Summa Magistri* (1336) la province bénédictine polonaise, avec l'abbé de Tynieć à sa tête¹. Cette disposition n'a pas été finalement exécutée². Mais, à la fin du XIV^e siècle nous enregistrons, de côté Mścisław, l'abbé de Tynieć (1388-1409), avec l'appui de l'évêque de Cracovie, Piotr Wysz, des essais de retour à l'esprit de *Benedictina*. Ils achevaient la reconstruction de l'autorité de l'abbé de Tynieć (Mścisław) sur les abbayes bénédictines situées à la diocèse de Cracovie: Łysiec, Sieciechów et Staniątki (l'ancien "groupe de Tynieć")³. En 1409 tout les deux, Mścisław et Piotr Wysz, prirent part au concile de Pise, puis firent le pèlerinage à la Terre Sainte. Hélas, ils sont revenus de ce voyage malades et l'abbé vient bientôt mourir (en 1410)⁴. Les querelles dans la communauté de Tynieć après la morte de Mścisław terminèrent les épreuves de la réforme commencée à Tynieć⁵. Mais, en Pologne, l'idée de la réforme bénédictine n'a pas morte. Elle a trouvé ses continuateurs dans l'épiscopat polonais - surtout l'évêque de Poznań, Andreas Lascaris, à la cour du roi Ladislas Jagellon⁶ et dans l'abbaye de Łysiec.

L'abbaye de Łysiec fut fondée vers 1136 par le duc Boleslas Bouche-Torse et le comte Wojsław, grand seigneur et ancien tuteur de ce prince. Les moines étaient venus de l'abbaye de Tynieć, situé près de Cracovie. La filiale et la maison mère entretenaient encore des relations proches jusqu'à la fin du XIV^e siècle et l'abbé du monastère de Łysiec était élu parmi les moines de Tynieć⁷. La fin du XIV^e siècle et le début du XV^e siècle apportèrent d'importants changements à la communauté de Łysiec. Le développement du culte de la relique de la Vraie Croix offerte à l'abbaye vers 1306 par le duc Ladislas le Nain, contribua à faire l'elle un centre de pèlerinage très fréquenté. La nouvelle dynastie, les Jagellons, s'est assurée l'aide les moines de Łysiec. Les rois polonais de cette dynastie, particulièrement le premier, Ladislas Jagellon, participèrent souvent aux pèlerinages sur Łysiec pour honorer la sainte relique⁸.

En 1413 le moine Nicolas Mniszek, l'homme énergique, puissant et pieux, prédicateur et confesseur du roi Ladislas Jagellon été élu l'abbé du monastère de Łysiec⁹. S'étant engagé à réalisation les

¹ *Bullarium Poloniae*, éd. I. SULKOWSKA-KURAS, S. KURAS, I, Rome, 1982, n° 1799, 1815, 1820, II, Rome, 1986, n° 72.

² M. DERWICH, "Rola Tyńca w rozwoju monastycyzmu benedyktyńskiego w Polsce" (*Rôle de Tynieć dans le développement du monachisme bénédictin en Pologne*), sous presse.

³ ID., *Benedyktyński klasztor św. Krzyża na Łysej Górze w średniowieczu* (L'abbaye bénédictine de Sainte Croix sur Łysa Góra au Moyen Âge), Warszawa-Wrocław, PWN, 1992, p. 166.

⁴ W. ABRAHAM, "Udział Polski w Soborze pizańskim" (Participation de la Pologne au Concile de Pise), in: *Rozprawy Akademii Umiejętności, Wydz. hist.-filozof.*, 47, Kraków, 1904, p. 21.

⁵ P. SZCZANIECKI, "Katalog opatów tynieckich" (Catalogue des abbés de Tynieć), *Nasza Przyszłość*, 49, 1978, p. 85, 90 suiv.

⁶ M. DERWICH, *Benedyktyński*, p. 449, 457-458; J. KRZYŻANIAKOWA, "Władysław II Jagiełło wobec klasztorów cysterskich w Królestwie Polskim" (Władysław II Jagiełło and the Cistercian Monasteries in the Kingdom of Poland), *Nasza Przyszłość*, 83, 1994, p. 93-124.

⁷ M. DERWICH, *Benedyktyński*, p. 167, 173, 270.

⁸ ID., "Łysogórski ośrodek pielgrzymkowy w Polsce średniowiecznej i nowożytnej. Zarys problematyki" (Le centre des pèlerinages sur Łysiec en Pologne au Moyen Âge et Temps modernes), in: *Peregrinationes. Pielgrzymki w kulturze dawnej Europy*, dir. H. MANIKOWSKA, H. ZAREMSKA (Colloquia Mediaevalia Varsoviensia, 2), Warszawa, 1995, p. 277-280; ID., "Zu Translation der Hl. Kreuz-Reliquie auf den Berg Łysiec. Genese, Fortentwicklung und Pragmatik einer spätmittelalterlichen Klosterlegende", sous presse [publié in "De ordine vitae". *Zu Normvorstellungen, Organisationsformen und Schriftgebrauch im mittelalterlichen Ordenswesen*, hg. von Gert MELVILLE (Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiösen Lebens im Mittelalter, 1), Münster-Hamburg-London, LIT Verlag, 1996, pp. 380-402].

⁹ Pour la deuxième fois, après une activité missionnaire à Lithuanie - cf. M. DERWICH, "L'abbaye de Sainte-Croix sur le mont Łysiec au XV^e siècle. Le problème des activités des bénédictins en Pologne du bas Moyen Âge", *Studi Medievali*, 3^e série, 32, 1991, 2, p. 789-805.

projets d'union ecclésiastique agités dans l'entourage de Ladislas Jagellon¹⁰, il décida d'établir sa base d'activités à l'abbaye de Łysiec, en essayant de la réformer - surtout la vie intérieure de la communauté.

Une source de 1472 nous informe, que "... frater Albertus Calvus... per ipsum Abbatem [Nicolas Mniszek de Łysiec] missus erat in Cluniacum, in Mellicum, in Cassinum, reformata S. Benedicti Monasteria ad revidendos mores istic degentium fratrum"¹¹.

Le voyage du moine Adalbert le Chauve, un des collaborateurs les plus proches de Nicolas et le futur réformateur de Lubiń, peut être daté entre 1418 et 1422, probablement en 1420/1421¹². Malheureusement, nous ne connaissons pas les détails de son séjour dans ces abbayes. Mais nous connaissons leurs résultats: les nouvelles "consuetudines ceremonialium" qui ont été "laudabiliter observanti" dans les abbayes de Łysiec et Lubiń¹³.

Cette courte information a une grande importance pour l'histoire de bénédictins en Pologne, parce qu'elle est presque unique à parler des contacts entre nos moines noirs et le monachisme en Occident. Pourquoi Nicolas Mniszek a choisi justement ces abbayes? Pourquoi selon son opinion Cluny et le Mont-Cassin appartenaient aux abbayes réformées? Toutes routes nous conduisent à Constance.

Le plus facile à expliquer est le cas de Melk. Andreas Lascaris, l'évêque de Poznań, avait voulu faire venir à l'abbaye de Lubiń, placée en territoire de son diocèse, un groupe des bénédictins allemands avec Nicolas Seylinger à la tête, provenant du prieuré italien de Sainte-Anne de Mondragore et lié au cercle de la réforme de Subiaco. à la demande de Lascaris ils sont arrivés à Constance, mais par suite de l'intervention de Nicolas de Dinkelsbühl, ils acceptèrent la proposition du prince autrichien Albrecht V. Malheureusement pour le monachisme de Pologne, l'initiative de Lascaris aboutissait à un succès, mais en Autriche, par la réforme de l'abbaye à Melk en 1418¹⁴. Les contacts entre Melk et les bénédictins de Pologne, attestés par le voyage d'Albert le Chauve et, un peu plus tard, en 1425, par celui de deux moines de l'abbaye de Tyniec¹⁵, étaient, sans doute, le résultat de cette initiative.

Plus compliqué est le cas de Cluny. Il se relie vraisemblablement aux tentatives de la réforme des bénédictins du diocèse de Cracovie, dans l'esprit de *Benedictina*, très fort pendent l'abbatit de Mścisław (1388-1410) à Tyniec, que je viens de signaler. Partisan principal de la réforme, Nicolas Nason, désigné par Mścisław comme son successeur, a été expulsé par Dersław, le prévôt puissant de Staniątki, soutenu par sa famille et une partie de la communauté¹⁶. En cherchant de l'aide, Nicolas était parti pour le concile à Constance. Ici, selon la tradition tyniecienne du début clunisien de l'abbaye de Tyniec et de sa primauté en Pologne, il s'est adressé à l'abbé de Cluny en lui demandant de faire la visite des abbayes bénédictines polonaises¹⁷ - sans résultat d'ailleurs. Il est très probable

¹⁰ K. CHODYNICKI, *Kościół prawosławny a Rzeczypospolita Polska (L'Église orthodoxe et la République Polonaise)*, Warszawa, 1934, p. 41 suiv.

¹¹ G. LEFEVRE, *Spicilegium sive Collectio veterum aliquot scriptorum qui in Poloniae bibliothecis delituerunt*, Łysa Góra (1802?), lib. VI, Exc. XI, f. 191 (Ms. RČ, Brno, Statni Oblastni Archiv, Klasztor Rajhrad, E 6, Dm 3/3e-7a-c).

¹² M. DERWICH, *Benedyktynski*, p. 449-452.

¹³ G. LEFEVRE, *op. cit.*, lib. VI, Exc. XI. J'étudierai et éditerai ces *Consuetudines* séparément.

¹⁴ M. KROPPF, *Bibliotheca Mellicensis*, Vindebonae, 1747, p. 158. Cf. aussi B. FRANK, "Subiaco, ein Reformkonvent des späten Mittelalters. Zur Verfassung und Zuzammensetzung der Subiacenser Mönchsgemeinschaft in der Zeit vor 1362 bis 1514", *Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken*, 52, 1972, p. 557-558; EAD., "Piotr Włodkowic i inni Polacy w Subiaco" (Pierre Włodkowic et autres Polonais à Subiaco), *Studia Źródłoznawcze*, 18, 1973, p. 15-35; EAD., *I Polacchi a Subiaco*, Libero rifacimento della traduzione letterale dal testo polacco a cura di P. MELONI, Roma, Editrice Grafica Pubblicitaria, 1980.

¹⁵ B. FRANK, *Piotr*, p. 16 suiv.; P. SZCHANIECKI, *Katalog*, p. 90.

¹⁶ *Ibid.*, p. 85 suiv.

¹⁷ G.F. DUCKETT, *Visitations and Chapters-General of the Order of Cluni in respect of Alsace, Lorraine, Transjurane, Burgundy (Switzerland), and others parts of the Province of Germany, from 1269-1529...*, London 1893, p. 185-191. Voir aussi édition de W. KETRZYŃSKI, "Visitatio in Almania de tempore Roberti abbatis 1418", in: *Monumenta Poloniae Historica*, V, Lwów, 1888, p. 913-916 et U. BERLIERE, "Beitrag zur Geschichte der Cluniacenser Deutschlands und Polens in XV. Jahrhundert", *Studien und Mitteilungen aus dem Benediktiner- und Cistercienserorden*, 12, 1891, p. 115-120. Trad. française T. CHAVOT, "Monastères de l'ordre de Cluny en Pologne au XV^e siècle", *Annales de l'Académie de Mâcon*, 4, 1860, p. 17-20, trad. polonaise A. PRZEZDZIECKI dans la préface à J. MALINOWSKI, *Rzecz o pobycie Kazimierza Igo Króla Polskiego w klasztorze benedyktynów w Cluny w końcu pierwszej połowy XIgo wieku* (Du séjour de Casimir I^{er} Roi de

qu'après son retour de Constance, Nicolas visita l'abbaye de Łysiec et entretint des relations proches avec elle aussi après son installation définitive à la prévôté de Staniątki. Outre cela les activités clunisiennes pendant le concile de Constance et la "visitatio par Allemania" de 1418¹⁸, étaient bien connues par les nombreux polonais participants au concile.

Il est plus difficile d'expliquer le voyage du moine Adalbert à l'abbaye montecassinienne puisqu'en ce moment elle n'est pas une abbaye réformée et ne joue pas un grand rôle dans les événements¹⁹. L'explication est double. Peut-être est-ce la faute de l'abbé Nicolas Mniszek de Łysiec, de ses informations insuffisantes, puisqu'il a avoué que la réforme de Subiaco, bien connue en Pologne grâce à l'action de Lascaris, est équivalente de la réforme de Mont-Cassin. Ses informations pouvaient être un résultat des contacts des polonais avec cette abbaye célèbre, qui atteste la présence dans la communauté de Mont-Cassin un moine "Thomas de Polonia" en 1417²⁰. Ou (et?) cela a été le résultat (et la première trace) de la légende des origines montecassiniennes de l'abbaye de Łysiec, bien connue dans la deuxième moitié du XV^e siècle²¹.

La réforme, commencée en 1420/1421 à l'abbaye de Łysiec et en 1421/1422 à l'abbaye de Lubiń, s'est terminée en 1426 à Lubiń, par l'expulsion de l'abbé réformateur, Albert le Chauve²², et vers 1440 à Łysiec, après la mort de Nicolas Mniszek (en 1434)²³. Jusqu'à la fin du XVI^e siècle, nous n'avons aucune trace de contacts, connus par les sources, avec les centres importantes du monachisme occidental s'interrompent après 1433, quand nous notons la visite de Nicolas Mniszek au concile de Bâle et les tentatives du renouvellement de la réforme du côté ce concile, réalisées par son légat, le moine camaldule Jérôme de Prague (dit Jean Silvanus)²⁴.

L'histoire de mouvement réformateur à Łysiec, inconnue de l'historiographie, est intéressante, parce qu'il a influencé profondément à condition de ces abbayes et leur image dans la société²⁵. Au début tout alla bien. Adalbert le Chauve fut élu abbé de Lubiń avec l'appui du roi, devenant ainsi en ce lieu un partisan acharné de la réforme²⁶. C'était bien d'autre part l'intention de Ladislas Jagellon et de son confesseur, l'abbé Nicolas Mniszek, lesquels en réformant une nouvelle abbaye désiraient élargir la base de leur entreprise. Nicolas Mniszek avait cependant quitté l'abbaye de Łysiec pour organiser avec un groupe de moines un nouvel ermitage, Sainte-Marie-Madeleine, situé cette fois près de Leżajsk (diocèse de Przemyśl) dans la zone frontalière, où s'interpénétraient les influences du christianisme occidental et oriental²⁷. Le programme comprenant: "... vitam heremiticam ducere et regularem observanciam in eodem heremo perficere et quod de eodem heremo pro edificacione populi aliquo exire et verbum dei tam Christianis tam paganis et quibuslibet scismaticis et gentibus predicare gentesque et paganos ad agnitionem fidei katholice prthodoxe conuertere et conuersos in nomine sancte et indiuidue trinitatis baptisari ac neophitas et quosuis errantes in fide et ipsius articulis instruere..." fut inséré dans une supplique adressée au pape Martin V, où le roi demandait la confirmation des entreprises de son confesseur²⁸.

la Pologne à Cluny à la première moitié du XI^e siècle), "Rocznik cesarsko-królewskiego Towarzystwa Naukowego", Poczest 3, 17 (40), Kraków, 1869, p. 178-180.

¹⁸ F. NEISKE, "Eine Visitatiion deutscher "cluniaciensischer" Klöster im Jahre 1418", *Revue Mabillon*, 4 (65), 1993, p. 215-229.

¹⁹ Cf. *Montecassino nel Quattrocento. Studi e documenti sull'abbazia cassinese e la "Terra S. Benedicti" nella crisi del passaggio all'età moderna*, a cura di M. DELL'OMO (Miscellanea Cassinese, 66, Monastica, XII), Montecassino, 1992 (surtout T. LECCISOTTI, "Aspetti della crisi dell'età moderna a Montecassino (sec. XV)", p. 15-114); G. PENCO, *Storia della Chiesa in Italia*, vol. 1, *Dalle origini al Concilio di Trento*, Milano, 1977, p. 526.

²⁰ T. LECCISOTTI, *op. cit.*, p. 22.

²¹ M. DERWICH, *Benedyktynski*, p. 209, 216, 268.

²² *Ibid.*, p. 449-452.

²³ *Ibid.*, p. 449, 454-469.

²⁴ *Ibid.*, p. 444-446. Je prépare avec M^{lle} C. CABY la monographie des activités de Jérôme.

²⁵ *Ibid.*, p. 454-470.

²⁶ J. JONSTON, *Annales Archicoenobii Calvo-Montani sacri Ordinis Sanctissim Benedicti*, in: G. LEFEBVRE *op. cit.*, lib. II, cap. 25, f. 31v; G. LEFEBVRE, *op. cit.*, lib. VI, cap. 4, f. 187v; cf. Z. PERZANOWSKI dans *Monumenta Poloniae Historica*, ser. nov., IX/2, p. XLII suiv.

²⁷ Vers 1423 - plus largement M. DERWICH, *Benedyktynski*, p. 457-461.

²⁸ *Liber cancellariae Stanislai Ciolek*, éd. J. CARO, theil 2 (*Archiv für Österreichische Geschichte*, 52), Wien, 1871-1874, n° 33, p. 81.

Occupé par ses activités sur un territoire éloigné de Przemyśl, Nicolas n'avait pu venir les symptômes de la crise qui approchait des deux abbayes réformées. Dans des circonstances inconnues, Adalbert le Chauve quitta l'abbaye de Lubiń pour prendre la direction - brièvement - de l'abbaye de Łysiec. Il abandonna cependant ce poste probablement à cause des difficultés intérieures à la maison, de son âge avancé ou de sa mauvaise santé. La situation dans le monastère, ainsi que le manque de réaction à la demande du roi du côté du pape, ont obligé Nicolas à revenir à l'abbaye de Łysiec, toujours avec l'appui du roi, où il prit la direction pour la quatrième fois afin de renforcer et de continuer l'œuvre de réforme.

C'est probablement un moment important dans la genèse de l'acte de partage des biens et revenus de l'abbaye entre la mense de l'abbé et celle des moines en 1427²⁹. Il nous donne beaucoup des informations pour la vie quotidienne en abbaye (liturgie, discipline, habit, alimentation *etc.*)³⁰ mais avant tout il atteste l'apparition d'une opposition importante au sein de la communauté, dirigée contre les projets de Nicolas Mniszek. Cette opposition ne fut pas suffisamment forte pour faire reculer l'abbé soutenu par le roi, comme nous en avons été témoins à Lubiń, mais assez cependant pour arrêter et entraver ses activités.

L'aggravation de l'austérité de vie du monastère ne pouvait être acceptée avec satisfaction par les moines, d'autant plus que le supérieur occupé autre part, négligeait l'économie³¹. Ces difficultés s'approfondirent avec le départ dans les ermitages (près de Leżajsk et au pied de Łysica) d'une partie des moines engagés par la réforme. Les difficultés de la vie dans l'abbaye, réformée, mais mal administrée, n'encourageaient pas les novices éventuels. Ce n'était pas sans cause que Jérôme de Prague (dit Sylvanus), tout en confirmant la réforme, admonestait Nicolas Mniszek de ne pas charger les moines peu nombreux par des prières excessives et de rechercher le conseil des membres les plus âgés de la communauté avant de prendre des décisions importantes³². Il nous semble que le partage de 1427 peut être reconnu comme un genre de compromis entre l'abbé et ses partisans d'une part et le reste de la communauté de l'autre, compromis à l'élaboration duquel avaient participé de hautes autorités de l'époque comme Jérôme de Prague et les professeurs de l'Université de Cracovie: le cistercien (puis chartreux) Jacques de Paradyż, Stanislas de Skalbmierz et Jean de Dąbrówka³³.

La communauté dut payer un prix élevé en échange des concessions de l'abbé et de son indépendance économique relative. La nécessité de résoudre les problèmes principaux est retombée sur ses épaules. Non sans cause la partie des biens accordée aux moines était éloignée, détruite, mise en gage; caractéristique était aussi la clause insérée dans le document obligeant les moines à reconstruire ces biens, à les louer ou à les racheter. Il s'est avéré que cela dépassait leurs moyens. De son côté, Nicolas Mniszek obtint la liberté pour ses entreprises à l'Est. En effet nous le voyons là bas agissant en tant que bras droit du roi³⁴.

Le monastère devait également poursuivre la réforme. Il s'agissait là de rétablir la célébration régulière de la liturgie funéraire à l'intention des âmes des fondateurs, de leur postérité et des bienfaiteurs de l'abbaye. Cette remise en ordre permit d'atteindre tout au moins deux buts importants. L'évocation des véritables fondateurs, la célébration publique et solennelle de leurs mémoires et de celle de leurs successeurs, créateurs de la puissance de l'abbaye, constituaient un "retour aux sources" et devaient renforcer la "condition" de l'abbaye. D'autre part elle améliorerait son image et son attrait face aux successeurs vivants des fondateurs et de bienfaiteurs, ainsi que des bienfaiteurs potentiels. En particulier nous pouvons supposer le désir de séduire les puissants Oleśnickis. Nous ignorons à quel point Nicolas Mniszek parvint à obtenir le soutien de Zbigniew

²⁹ *Zbiór dokumentów Małopolskich* (Recueil des documents de la Petite-Pologne), éd. I. SULKOWSKA-KURASIOWA, S. KURAS, II, n° 390.

³⁰ Pour la vie quotidienne de la communauté de Łysiec cf. aussi les sources citées en notes **Errore. Il segnalibro non è definito., Errore. Il segnalibro non è definito., Errore. Il segnalibro non è definito..**

³¹ M. DERWICH, *Benedyktyński*, p. 333-335.

³² Warszawa, Biblioteka Narodowa, Ms. 3014, f. 209v.

³³ *Zbiór dokumentów katedry krakowskiej św. Wacława* (Recueil de chartes de la cathédrale Saint Wacław à Cracovie), éd. S. KURAS, II, n° 508.

³⁴ *Akta grodzkie i ziemskie z czasów Rzeczypospolitej Polskiej z archiwum tzw. bernardyńskiego we Lwowie* (Documents municipaux et terrestres de l'époque de la République Polonaise dans les archives ainsi dite des bernardins de Lwów), II, n° 58.

Oleśnicki, puissant évêque de Cracovie, pour ses activités parmi la population ruthène (orthodoxe). Ce grand évêque devint toutefois garant du partage effectué des biens et, avec sa famille, protecteur et bienfaiteur de l'abbaye³⁵.

Les réformes de Nicolas Mniszek dont nous parlons n'ont que de très peu survécu à leur animateur. Après la mort de l'abbé célèbre le conflit longtemps maîtrisé entre les partisans et les adversaires des réformes éclata avec une force nouvelle. L'escarmouche définitive eut lieu après 1436 et peut-être même dans les années 1442-1447. Ce furent ces derniers qui l'emportèrent. Les collaborateurs de l'abbé décédé furent chassés du pouvoir, et une partie d'entre eux furent obligés, soit par la force, soit volontairement, de se réfugier dans les ermitages. L'histoire de l'abbaye évoluait donc dans une direction contraire à celle qui ait été envisagée par Nicolas Mniszek.

Probablement l'étincelle qui provoqua l'explosion du conflit fut-elle l'abandon des coutumes réformées. Il résulte des paroles du frère Paul qu'elles n'étaient déjà plus appliquées en 1472. Il faut cependant souligner le fait, que l'on continuait de recopier les *Consuetudines* déjà passées de mode. Cela demeure probablement en rapport avec les tentatives d'élaborer - en se basant sur les acquis du temps de Nicolas Mniszek - de nouvelles coutumes abbatiales, tenant compte des conditions nouvelles où l'abbaye devait fonctionner dans la seconde moitié du XV^e siècle et reflétant les aspirations ainsi que les convictions d'une personnalité telle que l'abbé Michel de Kleparz (ou de Cracovie). En effet c'est à cette conclusion que nous conduit l'analyse de la situation intérieure de l'abbaye, la composition et le choix des oeuvres recopiées alors en usage dans la bibliothèque du lieu, ainsi que quelques gloses dans des manuscrits de Łysiec. Outre Paul de Cracovie, au groupe de réformateurs se rallient d'une part les partisans des réformes de Nicolas Mniszek, d'autre part ceux du nouveau courant de dévotion dite *Devotio moderna*. Y adhéraient: Nicolas de Wielki Koźmin, Mathias de Pyzdry, Bernard Sąddecki de Cracovie, Simon de Nowy Sącz, André de Słupia³⁶ et peut-être également Mathias de Pabianice. Ils travaillaient tous dans le scriptorium abbatial, certains d'entre eux s'emparèrent des fonctions principales au moment propice: Nicolas de Wielki Koźmin de celle du prieur, Paul de Cracovie, Mathias de Pabianice et André de Słupia chacun son tour dans les années 1467-1472, de celle du sous-prieur³⁷. C'est justement à cette époque que nous devons fixer les activités de ce groupe.

Comme cinquante ans plus tôt, on chercha à entrer en relation avec un centre monastique étranger. Cette fois ce fut la maison-mère des bénédictins, la célèbre abbaye du Mont-Cassin. Hors quelques manuscrits³⁸, du résultat de ces contacts naquit la légende des origines cassiniennes de l'abbaye de Łysiec. Légende sans aucun doute typiquement savante, citée pour la première fois par Jean Długosz dans son *Liber Beneficiorum*, dont le fragment en question fut écrit à Łysiec en 1475³⁹.

Mais cette fois-ci les efforts des réformateurs demeurèrent sans succès, ou du moins sans succès total. Probablement l'échec se manifesta-t-il entre 1473-1474, comme le souligna clairement l'action de l'abbé Michel de Kleparz qui non seulement destitua Nicolas de Wielki Koźmin de la fonction de prieur, mais aussi l'obligea à s'exiler dans la prévôté lointaine à Wąwolnica, près de Lublin⁴⁰.

Cette brusque modification de l'attitude de l'abbé qui avait soutenu jusque là les transformations nous dévoile combien les objectifs du fier Michel de Kleparz de étaient différents de celui des réformateurs les plus fervents. Le premier ne tenait qu'à l'appui de la dynastie et à la popularité de la relique de la Vraie Croix. Il suffisait donc, à ses yeux, de faire des petites corrections de la vie intérieure dans l'abbaye, renforcées par des activités telles que la construction d'un nouveau siège pour le monastère et d'une nouvelle église abbatiale, ou le progrès de la prédication, pour améliorer le cadre extérieur du lieu de culte et le service des pèlerins, ainsi que pour créer des nouvelles

³⁵ M. DZIEDUSZYCKI, *Zbigniew Oleśnicki*, vol. 2, Kraków, 1854, p. 466 suiv.; J. GACKI, *Benedyktyński klasztor św. Krzyża na Łysej Górze (L'abbaye bénédictine de Sainte Croix sur Łysa Góra)*, Radom, 1873, p. 63-69.

³⁶ Słupia - petite ville Nowa Słupia ou village Stara Sulpia, deux biens abbatiaux au pied de Łysiec.

³⁷ M. HORNOWSKA, H. ZDZITOWSKA-JASIENSKA, *op. cit.*, p. 383, 384, 386; "*Vita fratris Nicolai de Magna Kosmin*", éd. S. KWIATKOWSKI, in: *Monumenta Poloniae Historica*, V, p. 846, 852s.

³⁸ M. HORNOWSKA, H. ZDZITOWSKA-JASIENSKA, *op. cit.*, p. 338-339, 385-386, 396, 399; Warszawa, Biblioteka Narodowa, Ms. 3014.

³⁹ M. DERWICH, *Benedyktyński*, p. 268.

⁴⁰ *Vita fratris*, p. 852 suiv.

légendes et traditions sur l'ancienneté de l'abbaye et l'emplacement de sa fondation. Les seconds pour leur part désiraient transformer fondamentalement le modèle de la vie monastique par un "retour aux sources" valorisant la contemplation, le mysticisme, l'ascèse, la discipline rigoureuse, ainsi que le détachement de la vie d'ici bas.

Les réformateurs privés de leur influence ne soumièrent pas pour autant. Ils retrouvèrent le pouvoir dans l'abbaye dans des conditions dramatiques. En 1489, à la suite de la déposition de l'abbé Jean Sartorius de Cracovie, Mathias de Pyzdry, mentionné plus haut, devint abbé, tandis qu'André de Słupia et Bernard de Cracovie - ses partisans, devenaient respectivement prieur et sous-prieur⁴¹.

Malheureusement les sources conservées ne permettent pas de procéder à une analyse plus profonde de ces initiatives. Pourtant, si faible que soit la lumière, nous retrouvons assez nettement la continuation des anciens desseins. En voici quelques preuves: la *Vita* de Nicolas de Wielki Koźmin, qui venait justement de mourir (1490), fut écrite par Bernard de Cracovie⁴², quelques manuscrits recopiés alors⁴³, la participation des représentants de la communauté de Łysiec à la réforme de l'abbaye de l'ordre du Saint-Sépulture de Przeworsk (diocèse de Przemyśl)⁴⁴, ainsi que la tentative visant à décharger les moines de l'obligation de desservir le centre de pèlerinage par un accord avec les franciscaines de l'Observance habitant l'ancien ermitage de l'abbaye de Łysiec, à Sainte-Catherine, au pied de Łysica, le mont voisin de Łysiec. Les franciscaines de l'Observance s'engagèrent à aider à confesser les pèlerins affluant au sanctuaire les jours de fêtes ou lors des solennités religieuses, au prix de l'abandon de prétentions de l'abbaye envers eux⁴⁵. Enfin, on nota un développement des relations avec les abbayes bénédictines regroupées dans la célèbre congrégation de Sainte Justine⁴⁶.

De nouvelles querelles à l'intérieur de la communauté conduisirent en 1496 Mathias de Pyzdry à résigner de sa fonction d'abbé⁴⁷. En plus la grande crise économique qui frappa l'abbaye à la fin du XV^e et aux débuts du XVI^e siècle⁴⁸, entraînèrent la disparition des projets de la réforme.

Attempts for the Reform of Daily Life in Polish Benedictine Abbeys in the 15th Century

Summary

Following the information from 1472 the monk Adalbert *Calvus* on recommendation of the abbot Nicholas *Monachus* made a trip to the "reformed" Benedictine abbeys at Melk, Cluny and in Monte Cassino. The aim of this trip was to write down the customs observed in these abbeys. This travel might be dated to 1418-1422, the most probably to 1420-1421. On the basis of his experiences were written down the new "consuetudines ceremonialium" introduced in the monasteries on Łysiec and at Lubiń. Although the abandonment of these customs (at Lubiń about 1426, on Łysiec about 1442), they played the important role in further attempts for reform of polish Benedictines in the 15th century tended to development of their activity in the society.

The Author presents the reasons of the choice of the above-mentioned abbeys in Western Europe as the model deserving of imitation. He places the reform of polish Benedictine monasteries on the background of the reform movement of that time presenting its contacts with the environments collected around the Constance and Basle councils. He follows also the further history of the reform and the contacts of polish Benedictines with the reform centres in Western Europe till the end of the 15th century.

⁴¹ "Acta capitulorum cracoviensis et plocensis selecta", ed. B. ULANOWSKI, in: *Archiwum Komisji Historycznej PAU*, vol. 6, Kraków, 1891, n° 259, p. 68; J. JONSTON, *op. cit.*, lib. II, cap. 28-29, f. 47sq., 48v; G. LEFEBVRE, *op. cit.*, lib. VI, cap. 4, f. 187v-188; Kórnik, Biblioteka PAN, Ms. 816, p. 146, 170.

⁴² *Vita fratris*, p. 841-860.

⁴³ *Ibid.*, p. 858-860; M. HORNOWSKA, H. ZDZITOWSKA-JASIENSKA, *op. cit.*, p. 345-346, 373.

⁴⁴ S. NAKIELSKI, *Miechovia sive promptuarium antiquitatum monasterii Miechoviensi...*, Cracoviae, 1634, p. 555.

⁴⁵ J. JONSTON, *op. cit.*, lib. II, cap. 29, f. 49v; J. GACKI, *op. cit.*, p. 84s.

⁴⁶ Kórnik, Biblioteka PAN, Ms. 816, p. 96.

⁴⁷ J. JONSTON, *op. cit.*, lib. II, cap. 29, f. 52v.

⁴⁸ M. DERWICH, *Benedyktyński*, p. 361-369.

Versuche der Reform des Innerlebens in den polnische Benediktinerabteien im 15. Jahrhundert

Zusammenfassung

Nach einer Quellenüberlieferung aus dem Jahre 1472 machte der Mönch Voitech *Calvus* auf Befehl des Abtes-Reformatores Nikolaus der Mönche eine Reise zu "reformierten" Benediktinerabteien in Melk, Cluny und Monte Cassino. Die Reise hatte zum Zweck die dort bestehenden Sitte zu beobachten und aufzuschreiben Sie läßt in der Zeitraum von 1418-1422, und wahrscheinlich von 1420-1421 datieren. Sie hatte zum Ergebnis die Zusammenstellung der neuen "consuetudines ceremonialium", die in den Abteien auf Łysiec-Berg und in Lubiń eingeführt wurden. Obwohl darauf in Lubiń gegen 1426 und auf Łysiec-Berg gegen 1442 verzichtet wurde, haben sie zur Reformeinführung und Belebung der Aktivitäten der polnischen Benediktiner im 15. Jahrhundert wesentlich beigetragen.

Der Verfasser stellt Gründe zur Wahl der eben genannten westlichen Abteien, als Vorbild dar und setzt die Reform der polnischen Benediktiner im Lichte der damaligen Reformbewegung; dabei werden auch ihre Verbindungen zu den Kreisen um Konzilen in Konstanz und Basel geschildert. Der Verfasser beschäftigt sich auch mit der Reform und Kontakten der polnischen Benediktiner mit Reformzentren in Westeuropa bis Ende des 15. Jahrhundert.

Próby reformy życia wewnętrznego w polskich opactwach benedyktyńskich w XV wieku

Streszczenie

Według przekazu źródłowego z 1472 roku mnich Wojciech Łysy odbył, na polecenie opata-reformatora, Mikołaja Mniszka, podróż do "zreformowanych" opactw benedyktyńskich w Melk, Cluny i na Monte Cassino. Jej celem była praktyczna obserwacja i spisanie przestrzeganych tam zwyczajów. Podróż tą datować można na lata 1418-1422, prawdopodobnie 1420-1421. Jej efektem było sporządzenie nowych "consuetudines ceremonialium" wprowadzonych w opactwach na Łyscu i w Lubiniu. Mimo ich zarzucenia: w Lubiniu już około roku 1426, na Łyscu około 1442 roku, odegrały one dużą rolę w procesie reformy i ożywienia aktywności benedyktynów polskich w XV wieku.

Autor przedstawia powody wyboru właśnie wymienionych opactw zachodnich jako wzoru godnego naśladowania i umieszcza reformę benedyktynów polskich na tle ówczesnego ruchu reformatorskiego, prezentując jej kontakty ze środowiskami skupionymi wokół soborów w Konstancji i Bazylei. Śledzi także dalsze losy reformy i kontaktów benedyktynów polskich z centrami reformatorskimi Europie Zachodniej do końca XV wieku.